

Explosion des coûts de la santé

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **84 (1975)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684180>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Explosion des coûts de la santé

Un groupe d'experts s'inquiète

Un groupe de médecins, de chercheurs et d'experts de la santé de différentes nations ont constaté une hausse considérable des coûts de la santé dans les pays développés. Cette hausse est telle qu'une prise de conscience d'un public mieux informé est devenue indispensable. Un livre intitulé «The Health Care Cost Explosion: Which Way Now?» (Explosion des coûts de la santé: Que faire?) vient d'être publié par la maison d'édition Hans Huber à Berne, spécialisée dans les questions médicales. Ce livre est basé sur les travaux d'un symposium organisé en novembre 1974 par l'Institut Henry-Dunant, centre de la recherche de la Croix-Rouge internationale, auquel ont pris part une trentaine d'experts venus notamment des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de France, de la République fédérale d'Allemagne, des pays scandinaves, actuellement aux prises avec ce problème.

Aux Etats-Unis, des responsables de la santé et de la sécurité sociale ont calculé que cette «industrie de la santé» avait atteint le chiffre de \$ 100 000 000 000 (cent milliards de dollars) pour la première fois l'année dernière. Son budget arrive en seconde place, immédiatement derrière celui de l'industrie alimentaire, dépassant depuis plusieurs années déjà le budget de la défense. D'ailleurs, dans la plupart des pays considérés, les dépenses afférentes à la santé ont doublé par rapport au Produit national brut.

L'augmentation des coûts de la santé a largement dépassé la hausse due à l'inflation. En Suisse, le total des frais de gestion des hôpitaux est passé de 197 millions de francs en 1950 à plus de 2 milliards aujourd'hui.

Une moitié de la population soutiendra l'autre moitié

En Scandinavie, les services de santé et les services sociaux absorbent plus du quart des budgets nationaux. Certains vont même jusqu'à prédire qu'en l'an 2000, la moitié de la population active travaillera pour soutenir l'autre moitié.

Face à ces problèmes, les solutions avancées dans l'ouvrage précité sont les suivantes: davantage de soins à domicile (bien que, selon les sociologues européens, les

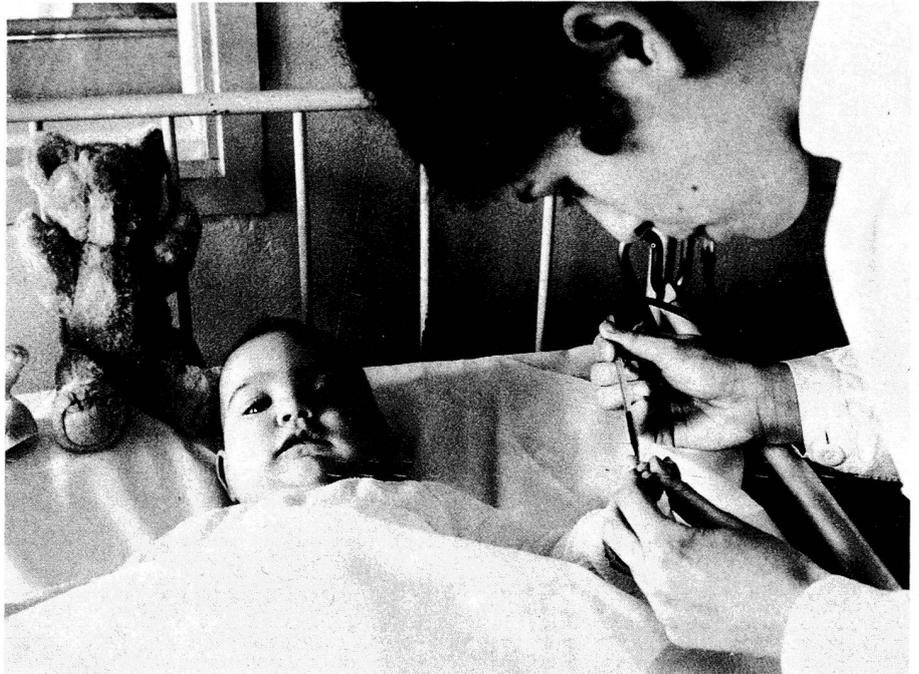


Photo Baillot

familles soient de moins en moins disposées à s'occuper de leurs parents malades); une intensification de l'éducation sanitaire en vue d'inciter le public à participer à la protection de sa propre santé (aujourd'hui, les sommes consacrées à la prévention sont minimes); une plus grande responsabilité aux nouveaux éléments des équipes sanitaires, comme les assistants de médecins; une meilleure connaissance des problèmes économiques de la part des médecins et infirmières, afin qu'ils sachent ce que coûtent leurs services; davantage de «soins primaires» dispensés au sein de la communauté par l'intermédiaire de groupes et de centres sanitaires locaux (en Suède, les plans prévoient pour l'avenir des unités de santé et de service social intégrées dans les différents districts); et, dans certains cas, faire payer plus directement aux patients les services qu'ils reçoivent.

Des services médicaux pour répondre à des besoins sociaux

Le Dr Esther Ammundsen, ancienne directrice des Services de santé danois, fait remarquer que les personnes âgées ont souvent recours aux services «médicaux»

pour répondre à des besoins «sociaux» et sont parfois moins malades que certains le pensent.

Aux Etats-Unis, le montant moyen annuel des factures de caractère médical des personnes de plus de 65 ans dépasse \$ 1000. Il y a plus de 21 millions de personnes de cet âge, ce qui donne pour chaque année un total de frais médicaux de \$ 20 milliards au moins.

M. Robert Maxwell, de la Société McKinsey & Co de Londres, spécialisée dans le domaine de la recherche et qui a étudié le problème pour le compte de plusieurs gouvernements, fait cette déclaration qui nous servira de conclusion: «La question cruciale est de savoir dans quelle mesure l'argent est effectivement utilisé ou dans quelle mesure les services reçus correspondent à l'argent dépensé».

«Il serait bien entendu absurde de fixer un chiffre maximum, quel qu'il soit, pour les pays développés car, avec la croissance économique, il faudra au contraire consacrer davantage de fonds à la santé.

«Mais cela ne justifie en aucune manière la signature d'un chèque en blanc pour les dépenses afférentes à la santé. Les pays doivent commencer à planifier et établir des budgets de façon rationnelle.»